

Justice, Colonna : la piste du grand banditisme ?

Philippe Madelin : publications et actualité

<http://phmadelin.wordpress.com/2009/02/18/justice-colonna-la-piste-du-grand-banditisme/#comment-123>
By phmadelin

C'est la dernière des dernières dans l'*affaire Colonna* dont le procès en Assises se poursuit non sans heurts à Paris

Et pas la moins sensationnelle ! Et si le Colonna cité dans l'affaire n'était pas Yvan, le berger corse de Carghese, mais Jean-Jé, un « parrain du milieu corse » mort dans un accident de voiture le 10 novembre 2006 ? Originaire de Pila-Canale, non loin d'Ajaccio, il s'était forgé autour de Jean-Jérôme une légende formidable. On finissait par le voir partout où il ne fallait pas être quand on est honnête. Notamment dans les affaires de jeu. Dans le Cercle Concorde à Paris, mais aussi et surtout comme Président du casino d'Ajaccio

Je n'invente rien, c'est le commissaire Philippe Frizon qui l'a suggéré devant la Cour pendant sa déposition mardi devant les Assises. Frizon a dirigé en second l'enquête sur la mort du Préfet Erignac. Il racontait les circonstances du témoignage reçu du commissaire Didier Vinolas, ancien Secrétaire général de la préfecture d'Ajaccio. Mais dans une autre vie commissaire de police à la DCRG. Au Service des Courses et Jeux.

Pourquoi lui avait-on demander de témoigner dans le cadre de l'enquête Erignac ? Parce que le préfet s'apprêtait à prendre une décision importante quant à l'agrandissement du parc des machines à sous du Casino d'Ajaccio, Vinolas étant chargé de préparer cette décision. C'est ainsi qu'a surgi le nom de Jean-Jé Colonna comme pouvant être impliqué dans l'assassinat. Il était donc alors le Président du casino.

« Mais, précise Frizon, nous nous étions des spécialistes du terrorisme pas du grand banditisme. Le commissaire Roger Marion – Eagle four - qui dirigeait l'enquête m'a lancé : Et je l'accroche comment, Jean-Jé ? »

C'est-à-dire « je l'implique comment pour l'insérer dans la procédure ? » Marion connaissait parfaitement le personnage, il avait même obtenu que son nom soit retiré du fichier du grand banditisme.

Le fait est que Jean-Jé Colonna a disparu de l'enquête, pour être remplacé par... Yvan Colonna. Un Colonna chasse l'autre.

Le plus étonnant est que la Cour n'a pas bondi sur cette nouvelle piste inexplorée.

« Normal, remarque un connaisseur du dossier, il y a eu tant de pistes ! Faute de pouvoir choisir, les policiers ont tout simplement abandonné de nombreuses enquêtes. »

Une nouvelle enquête n'aboutirait pas forcément, mais il est sans doute utile de la lancer.

Piste agricole ? Abandonnée. Piste de la filière porcine ? Abandonnée. Piste de l'endettement agricole ? Abandonnée. Piste des Jeux ? Abandonnée.

Roger Marion et son équipe ont préféré échauder une formidable usine à gaz avec un « groupe des anonymes », avec un sous-groupe du Nord auteur des attentats sur le Continent, et un sous-groupe du Sud, responsable de l'attaque de la gendarmerie à Pietrosella et du meurtre du préfet.

Ainsi va cette affaire judiciaire ahurissante : trois enquêtes de police, trois instructions plus une quatrième en cours à l'audience. Quatre procès. Et toujours pas de preuve contre Yvan Colonna !